



# LE CHARDONNET

«Tout ce qui est catholique est nôtre»

Louis Veillot

## ET APRES LES VACANCES ?

Avec ce numéro d'octobre, la paroisse Saint-Nicolas reprend vie après des vacances où Paris se vide, mais aussi où peut-être, hélas, la vie chrétienne a été parfois mise en sourdine.

Une année qui commence, c'est une occasion de mieux répondre encore aux exigences et à la sainteté de notre état. Certains ont profité des vacances pour faire une retraite ainsi qu'une mise au point. D'autres ont repris l'année après une bonne confession. D'autres se posent encore des questions. Mais il y en a une que tous doivent se poser :

### Qu'est-ce qu'une vraie conversion ?

Eh bien, la conversion pourrait se résumer en deux mots : humilité – changement de cœur, deux mots empruntés à saint Rémi fêté tout récemment. Quand Clovis, converti par la grâce de Dieu et les prières de sainte Clotilde demanda le baptême à saint Rémi, ce pontife, pour lui tracer le chemin dans lequel il devait désormais marcher, lui adressa ces mots :

« Baisse la tête, fier sicambre, brûle ce que tu as adoré et adore ce que tu as brûlé. »  
Voilà la conversion.

« Baisse la tête », c'est l'humilité, le point de départ ; pour aimer ce que tu détestais et détester ce que tu aimais, c'est le changement de cœur.

L'humilité est-elle en nous ? Est-elle en nous cette disposition selon laquelle nous attendons tout de Dieu, parce que par nous-mêmes nous sommes incapables de grandir ?

« Sans moi vous ne pouvez rien faire ».

Nous attendons tout de Dieu et nous lui devons tout. C'est cette humilité qui nous pousse à nous jeter aux pieds de Notre Seigneur Jésus-Christ comme Marie-Madeleine et à avouer nos faiblesses, nos chutes en toute humilité, par une bonne confession, par exemple. C'est ce changement de cœur résultant de notre humilité, qui nous pousse à dire : « *Oui Seigneur, je crois à la nécessité d'un changement de vie, à la nécessité d'une conversion. Et puisque votre grâce m'est nécessaire pour que cette conviction pénètre encore plus au fond de mon âme, je vous supplie de me l'accorder, afin de dire comme David, quand le prophète lui montra la gravité de son état et de ses fautes : 'peccavi' j'ai péché.* »

« J'ai péché » voilà le premier pas de la conversion, c'est-à-dire reconnaître sans s'excuser. Mais allons plus loin. « *Maintenant, oui, j'ai confiance, j'espère en vous parce que vous êtes mon Sauveur et mon Dieu.* » Et là vient le repentir qui passe par l'offrande de nos souffrances. Ainsi la grandeur de la conversion réside dans le fait qu'elle fait passer notre âme de l'état de mort spirituelle, de l'état d'indifférence à l'égard de Dieu, à l'état de grâce, à l'état d'amitié avec Dieu. Avant, nous ramenions tout à nous, consciemment ou non, nous voulions nous faire le centre de tout, nous devenions esclaves de tout, particulièrement de nos passions. Or dans cette conversion qui s'opère on commence sérieusement à se dépasser soi-même, à ramener finalement tout à Dieu. C'est pourquoi on peut dire qu'au confessionnal, au moment de l'absolution, il se passe quelque chose de plus

grand proportionnellement que l'entrée d'un juste dans la gloire.

Regardez saint Pierre, qui après avoir renié Notre-Seigneur, aussitôt commença sa conversion réelle : il pleura amèrement. Sous le regard de Notre-Seigneur et la grâce qui l'accompagna, ce repentir de Pierre fut profond et comme le principe d'une vie nouvelle.

### Mais quels sont les motifs d'une telle conversion ?

Après tout, pourquoi nous convertir ? Saint Luc nous en donne un premier motif : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* » C'est cela l'amour de Dieu pour lui-même et non par intérêt personnel ou satisfaction personnelle. « *De toutes nos forces* » c'est-à-dire même à l'heure de l'épreuve, pour finalement l'aimer de toute notre âme. La perfection de la charité est bien le but vers lequel tout chrétien doit tendre, chacun selon sa condition.

Page 1	Editorial	M. l'abbé Beauvais
Page 3	Le Compendium nouveau	par M. l'abbé F.-M. Chautard
Page 4	Vers la fin de la crise?	par M. l'abbé B. Lorber
Page 6	A Fatima, il vaut mieux...	
Page 8	Activités	
Page 10	Discours de Benoît XVI	
Page 12	Le Synode à Saint-Nicolas?	par M. l'abbé B. Schaeffer
Page 15	Le service liturgique La Croisade eucharistique	
Page 16	Activités - Annonces	

## Recevez chez vous tous les mois

# LE CHARDONNET

Ceci est une version numérique du mensuel *Le Chardonnet*. Il s'agit d'une simple version de consultation comportant par conséquent les illustrations à basse résolution. La lecture à l'écran ou sur des feuilles volantes étant d'un confort plus que médiocre, nous vous encourageons vivement à souscrire à un abonnement à la version imprimée, disponible par correspondance à l'adresse figurant sur le bon ci-dessous.

Nous faisons partie des gens qui pensent que l'informatique et le virtuel ne doivent pas menacer l'édition imprimée, réelle, palpable, celle qui traverse les siècles. Alors, si vous pensez comme nous, abonnez-vous !

*Le Chardonnet*, 10 numéros sur l'année

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 22 euros     De soutien : 30 euros

M., Mme, Mlle .....

Adresse .....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: **LE CHARDONNET** - A expédier à M. Jean-Marie Cavrot - **LE CHARDONNET** 23, rue des Bernardins - 75005 Paris

Un deuxième motif c'est quand même de se rappeler le prix du sang de Notre Seigneur Jésus-Christ; de se rappeler qu'il est mort pour nous. Et un troisième motif, c'est l'amour des âmes à sauver. Qui se dit chrétien doit avoir au cœur, un certain zèle apostolique. C'est toujours un sujet d'admiration de voir chaque année ces catéchumènes s'avancer vers la grâce du baptême en la nuit de Pâques. Beaucoup parmi eux sont venus à la grâce parce qu'ils ont trouvé ici quelqu'un de Saint-Nicolas qui les a conduits, qu'il en soit félicité. Or cet apostolat que certains exercent est valable parce qu'ils y ont mis l'amour de Dieu, sans lequel aucun fruit n'est durable. Cet amour des âmes doit aussi vous porter à vous offrir un peu en victimes pour le salut des pécheurs. Combien y pensent? Et pourtant, les fruits naissent et naîtront.

## Quels sont les moyens de conversion?

Le retour à Dieu dont l'urgence s'impose toujours à nous, est la solution à toutes nos hésitations. Il doit donc se faire **dans la foi**, car c'est à la racine du mal qu'il faut porter remède, donc à l'affaiblissement de la foi, à notre lassitude, à notre nonchalance spirituelle. Beaucoup ici sont convaincus d'avoir la foi. Et pourtant le Dieu qu'ils adorent est peut-être souvent un Dieu fabriqué, modifié par eux. Combien de fois en voit-on qui

choisissent dans la religion ce qui leur convient, ce qui leur plaît, ce qui n'est pas trop dur ou exigeant.

Dieu est mystère et ce n'est pas au terme d'un syllogisme qu'on le trouve, mais on l'atteint par la foi, connaissance certaine, illuminée par l'amour, mais toujours obscure. Ce n'est pas pour autant abdiquer notre intelligence et tomber dans un sentimentalisme qui ne serait plus la foi, mais c'est se rappeler que cette élaboration rationnelle ne part pas de nous, elle part de la Révélation et s'appuie sur l'autorité de Dieu.

Ainsi on ne déduit pas Dieu de soi-même, de l'homme, ou de l'histoire, on le reçoit tel qu'Il est. C'est dans cette perspective que l'univers et la vie humaine s'expliquent: Dieu, principe et fin, alpha et oméga, celui de qui nous sommes nés et à qui nous retournerons. Vous voyez là l'importance de la conversion; celle qui consiste à tout recentrer sur Dieu et non sur notre petite personne. Oh! certes, cela va totalement à l'encontre de la mondanité. Ainsi par exemple, nous étions bien susceptibles à l'égard de nos droits, nous revendiquions nos droits, c'est la maladie moderne. En nous convertissant nous devenons beaucoup plus réceptifs à l'idée de nos devoirs envers Dieu.

Ce retour à Dieu se fait dans la foi et il se traduit plus nettement encore **dans la prière**. Il est bon de prier pour soi et pour les autres, mais nos demandes ne sont-elles pas trop entachées d'intérêts personnels, ne prennent-elles pas trop la place de l'action de grâces, de la louange, de la belle prière liturgique toute d'abord à la gloire de Dieu? (vêpres le dimanche, messe en semaine).

Ne faut-il pas dans la prière, reprendre conscience de la splendeur et de la majesté de Dieu, de notre anéantissement devant cette majesté, de l'humble aveu du pécheur devant sa Face, de la consécration de toute chose à son amour exclusif? A l'heure où certains seraient peut-être tentés de ne voir dans notre Père des cieux qu'une Providence débonnaire, ne serait-il pas temps de replacer dans notre vie cette crainte de Dieu, ce respect des gestes et du cœur qui traduisent si bien notre petitesse (généflexions bien faites).

Ce retour à Dieu se fait aussi **dans la**

**contemplation**, par l'admiration et la louange, par la prière collective (chant des complies les lundis, mardis et samedis après la messe du soir): prière qui doit être l'expression d'une communication plus profonde et plus secrète avec Dieu. Retour donc à la contemplation. Contemplation? Peut-être pensez-vous à ces vies exceptionnelles, extases, apparitions, phénomènes mystiques, non! Ne confondons pas non plus la contemplation avec les formes affaiblies et parfois même malsaines dans lesquelles l'émotion religieuse et les mots savants font illusion. La véritable contemplation désigne deux réalités:

- L'une qui est propre aux contemplatifs qui tendent à renouveler en permanence ce dialogue qui unissait le Christ à son Père dans ses longues heures de prière;

- L'autre qui consiste à s'adresser à Dieu tout simplement, c'est-à-dire qu'au lieu de tourner la prière vers les êtres ou les hommes, on la tourne vers Dieu. C'est là l'essentiel de la contemplation, à savoir prendre Dieu pour objet, faire retour à lui. Face à cet Objet, il suffit d'admirer et laisser « chanter notre âme », lui faisant offrande de nos travaux, de nos joies, de nos peines et de nous-mêmes. Et cela est commun à tout chrétien.

Enfin, **retour à la vie sacramentelle** pour rester dans la ligne de la contemplation et l'alimenter, car si les sacrements sont pour les hommes, il sont aussi et avant tout pour Dieu. Ils viennent nous saisir pour nous consacrer à lui. Tout cela débouchera alors dans l'action temporelle.

La contemplation, la vie intérieure étant l'irradiation de la foi en toutes nos puissances, l'âme qui vit sous l'influence de l'Esprit Saint, alors il suffira que les chrétiens mettent au cœur de leur engagement une foi passionnée pour qu'ils deviennent apôtres. L'apostolat tel que Dieu l'a institué, c'est aller aux hommes par Dieu et non l'inverse. L'apostolat commence par la contemplation pour s'achever en œuvre de salut, car c'est l'amour de Dieu avant tout qui nous pousse alors à désirer qu'il soit connu et aimé. Après les vacances donc, c'est tout cela que vos prêtres attendent de vous, étant là eux-mêmes pour vous y aider.

Abbé Xavier BEAUVAIS

### HORAIRES DES MESSES

#### Dimanche

8h00: Messe lue

9h00: Messe chantée

grégorienne

10h30: Grand-messe paroissiale

12h15: Messe lue avec orgue

16h30: Chapelet

17h00: Vêpres et Salut du T.S.S.

18h30: Messe lue avec orgue

#### En semaine

Messe basse

à 7h45, 12h15 et 18h30

La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe.

L'office des Complies est chanté le lundi, mardi, et samedi après la messe de 18h30, lorsque celle-ci n'est pas chantée.

# Le Compendium nouveau est arrivé

— Abbé François-Marie Chautard —

Un abrégé du nouveau catéchisme (de 1992) est arrivé. Il vient directement de Rome et l'étiquette semble annoncer un assez bon cru : le plan de l'ouvrage est on ne peut plus traditionnel – celui même du saint concile de Trente – avec de bons rappels ici ou là, voire une correction de certaines dérives passées.

Au premier coup d'œil, la couleur est donc belle et le nouveau vigneron de la vigne du Seigneur semble avoir repris les bonnes vieilles méthodes d'autrefois. Mais comme le dit l'Écriture : « Ne regarde pas le vin comme il est

vermeil, comme il donne son éclat dans la coupe, comme il coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic. » (Pv.24, 31-32) En fait, il s'agit d'un bien vilain cru, d'une piquette romaine. L'aspect est

nouveautés : nouvelle messe, nouveaux rites des sacrements, nouveau droit canon, nouveau catéchisme, nouveau pater, nouveau chapelet... Il manquait la liqueur du concile, c'est désormais chose faite.

Alors, sans se gorger d'eau bénite et de grande Chartreuse, gardons nos bons vieux crus d'autrefois : le catéchisme du concile de Trente ou celui de saint Pie X ; ils sont peut-être moins spiritueux mais plus spirituels. Et ne nous laissons pas assoupir dans notre résistance en nous abreuvant de boissons frelatées venues non des bureaux de Bruxelles mais des caves du Vatican. Restons toujours bien prudents à



traditionnel mais la saveur ne trompe pas, il s'agit bel et bien d'un résumé, d'un condensé, d'un élixir de Vatican II. Là-dessus, Rome ne transige pas avec l'essentiel : hors de question de céder sur les sacro-saints principes de Vatican II : la question de l'œcuménisme (n° 161-170) reste inchangée et celle de la liberté religieuse (n° 373 et 444) conservée. Quant au gouvernement démocratique et collégial (n° 180), il est clairement réaffirmé. Et l'on pourrait passer en revue bien des points du funeste synode : le sacerdoce, l'Église, le mariage dont l'ordre des fins (génération-éducation et soutien mutuel) est inversé, l'Écriture sainte... En somme, un vrai goût de bouchon !

Il faut bien comprendre que la réforme de Vatican II est totale et s'applique à tous les niveaux, d'où une ivresse de

l'égard d'une nouvelle Rome qui nous a trop servi d'absinthe. Bref, ne sabrons pas le champagne, ce n'est pas encore l'heure...

## Quelques citations caractéristiques de ce compendium :

N° 162 : « C'est seulement par elle [l'Église catholique] que l'on peut atteindre la plénitude des moyens de salut » donc hors de l'Église catholique, il y a du salut, mais seulement un peu moins. Quand on pense à tous les martyrs qui ont du trinquer de la ciguë pour affirmer le contraire...

N° 163 : « Comment considérer les chrétiens non catholiques ? [...] Les membres de ces Eglises et Communautés sont incorporés au Christ par le Baptême, nous les reconnaissons donc comme des frères. » N'allons pas demander si ces

### CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

DUHAMEL Marguerite	2 juillet
GALLAIS Diane	14 juillet
BRACHET Constance	16 juillet
CONTE Aurélie	16 juillet
DAMAS Clémence	30 juillet
LEFEVRE Sandrine	6 août
JACQUIN Victor	27 août
TREMEAU Charlotte	28 août
ANDRIEU Louis	17 sept.
de MELLON Gersande	24 sept.

Ont contracté mariage devant l'Église :

Stephen FLYNN avec Ombeline PERREAU	16 juillet
Loïc AUTRET avec Charlotte MUNSCH	20 août

Ont été honorés de la Sépulture ecclésiastique :

Blanche LEHODEY, 98 ans	7 juillet
Georgette GIN, 87 ans	8 juillet
Claude BASTIEN-THIRY, 65 ans	13 juil.
Rachel BRUGIOTTI, 94 ans	27 juillet
Bernard FARIBAULT, 61 ans	9 août
René DARDENNE, 80 ans	16 août
René MASSELIN, 82 ans	18 août
Yo MARIN, 74 ans	19 août
Victorine DUPOUX, 103 ans	31 août
Claire de BEAUCOURT, 64 ans	9 sept.
Michel BRIERE, 69 ans	15 sept.
Suzanne BILLAUD, 95 ans	21 sept.

âmes sont en danger et s'il faut les convertir, cela ferait vieux jeu.

N° 169 : « Quel est le rapport de l'Eglise catholique avec le peuple juif? l'Eglise catholique reconnaît son rapport avec le peuple juif dans le fait que Dieu a élu ce peuple avant tous les autres, pour accueillir sa parole [...] A la différence des autres religions non chrétiennes, la foi juive est déjà réponse à la révélation du Dieu de l'Ancienne Alliance. » Et la nouvelle Alliance? C'est sûr que saint Paul, juif lui-même et prosélyte de ses frères passe pour un intégriste en les taxant d'« ennemis du genre humain »!

N° 293 : « Les ministres catholiques administrent licitement la communion aux membres des Eglises Orientales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Eglise catholique. »

## CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE Abrégé



CASSINI

ccf

PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

N° 444 : « La dignité de la personne humaine requiert qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience, ni dans les limites de l'ordre public, empêché d'agir selon sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres. » S'il est bien clair qu'on ne convertit pas de force les gens, il est scandaleux de dire que tous les cultes des fausses religions ne doivent pas être empêchés, comme si les cultes de vaudou, d'Allah ou du grand soleil n'étaient pas une offense au Dieu trois fois saint!



## Vers la fin de la crise ?

— Abbé Bernard Lorber —

L'entrevue de Mgr Fellay avec le pape Benoît XVI, le 29 août, a été fortement médiatisée, d'où un impact disproportionné, même parmi nos fidèles. A croire que l'intérêt d'un événement vient de sa médiatisation. Chacun y est allé de son commentaire, une véritable résurrection de Pères de l'Eglise.

« Alors, ça va s'arranger? » Arranger quoi? Comme s'il suffisait de changer l'ampoule parce qu'il n'y a plus de lumière. Non, ce n'est pas l'ampoule, c'est toute l'installation électrique qui a été grillée par un terrible coup de foudre!

Dans cette phrase naïve, entendue à satiété ces derniers temps – « Alors, ça va s'arranger? » – on perçoit une incompréhension certaine de la crise. Voilà 40 ans que l'Eglise est dévastée, et certains espèrent qu'en quelques entretiens avec le pape, la crise trouve une résolution. Naïveté? Manque de formation? De fait, quand on ne juge pas avec la raison éclairée par la foi et une doctrine solide, on en vient à agir mué par le sentiment, ce qu'on appelle vulgairement le « jugement par les tripes ». Sous cet angle-là, les différends entre la Fraternité Saint-Pie X et *Ecclesia Dei* ou Rome ne sont plus que des querelles de chapelle et on pense qu'il serait bien plus urgent que tous les « tradis » – au sens large – s'entendent pour combattre le grand Mammon du laïcisme mondialisant et avorteur! Ce serait enfin un travail effectif plutôt que de se quereller!

A cela, l'histoire répond par l'exemple du catholicisme libéral du XIX<sup>e</sup> siècle qui est la preuve par a plus b de la fausseté de cette argumentation: vouloir faire front commun avec des personnes qui n'ont pas les mêmes principes et qui veulent allier ceux de la Tradition et ceux de la Révolu-

tion<sup>1</sup>, c'est finalement faire le jeu de cette dernière. D'autres souhaitent un accord pratique, à défaut de pouvoir s'entendre sur la doctrine; comme si un « accord pratique » (sans constat doctrinal) allait changer quelque chose dans l'Eglise, si ce n'est semer la confusion dans nos propres rangs. Et ceux qui ont plaidé pour un « accord pratique » sont aussi en partie ceux qui n'ont pas hésité à semer la zizanie chez nous en critiquant ouvertement l'autorité, l'estimant dépourvue du savoir-faire requis par la charge. Le bien commun de la Tradition leur importe peu, ils l'ont démontré. Ils préfèrent « quitter le ghetto », semer la division, courir après les chimères de « l'ouverture du champ d'apostolat », quitte à perdre l'acquis de 35 ans de lutte; comme si, avec un « accord pratique », les fidèles de l'Eglise conciliaire allaient nous tomber dans les bras!

Mais au fond, ce zèle apostolique n'est qu'un paravent; de zèle, il n'y a que le mirage, car celui-là suppose des vertus réelles, entre autres l'obéissance et l'humilité qui caractérisent le missionnaire. Sous des dehors de volonté d'apostolat de pénétration dans d'autres milieux, se cache plus prosaïquement une certaine fatigue face à la durée de la crise; tentation classique, dans les dernières années. On se bat, on se bouge, on se médiatise, au risque de délaissé le travail réel de construction des fondements (vie spirituelle, familles, écoles) et finalement, les choses ne changent pas.

1. Affirmer qu'*Ecclesia Dei* veut allier les principes de l'Eglise et ceux de la Révolution n'est pas une exagération, malheureusement. Leur acceptation obligée du concile Vatican II avec ses faux principes (liberté religieuse et œcuménisme pour ne citer que les plus évidents) qu'ils essaient de concilier avec l'ancienne liturgie est une synthèse « bâtarde » – pour reprendre une expression historique – qui est indéfendable et qui finit par faire le jeu des forces révolutionnaires dans l'Eglise.

Alors, on part du principe que la crise ne peut pas durer plus longtemps et on essaie de plier la réalité dans ce sens ; on invente des théories, la « menace de la petite Eglise », le schisme inéluctable, on finit par estimer « la nouvelle messe valide et orthodoxe », les supérieurs sont incapables d'opérer le « rapprochement nécessaire avec Rome »... Essayer de plier la réalité à leurs théories, d'autres l'ont fait avant, ils appelaient cela le « plan quinquennal » ; leur pensée était modelée par l'idéalisme philosophique. Pour les nôtres, il ne faut pas aller jusque-là, on s'en tiendra à un problème de vie spirituelle.

Ceux qui font beaucoup de bruit, ne font pas forcément beaucoup de bien. Ils reprochent – au travers des *media* – aux supérieurs de la Fraternité leur mutisme à l'occasion d'un événement comme l'entrevue avec le pape. La place étant libre, ils n'hésitent pas à la prendre ; « j'ai vu de la lumière, je me suis invité » ; cela va de soi. Pour dire quoi ? Pour conjecturer, pour prendre ses désirs pour des réalités, « Toute l'attention des deux protagonistes de la rencontre s'est focalisée sur les modalités pratiques d'un accord. (...) »<sup>2</sup>. C'est tout bonnement faux. Travail de journalistes : ils n'en savent rien, mais ils trouvent à dire. Il persiste : « soit Mgr Fellay devra solennellement réaffirmer les divergences doctrinales qui existent entre Rome et Ecône, ce qu'il s'est toujours gardé de faire durant les onze années de son supériorat, soit il devra signer... » Comme si l'abbé de Tanoüarn était le seul à dénoncer les erreurs de Vatican II. Il signe : « Je crois que, malgré quelques essais plus ou moins réussis, il manque à la Fraternité Saint-Pie X une approche vraiment doctrinale de la crise actuelle, qui lui permettrait d'envisager sereinement sa position actuelle dans l'Eglise. »<sup>3</sup>

On reproche à nos supérieurs une trop grande réserve face à Rome, « Mgr Lefebvre était beaucoup plus actif à cet égard » ; avec le nouveau pape, toute la donne a changé, pensent-ils. Tels des lapins, ils perdent la mémoire à force de courir : L'histoire est maîtresse de sagesse et l'histoire récente nous montre que même Mgr Lefebvre

2. Abbé de Tanoüarn dans *Minute* n° 2220

• Quelques livres utiles pour qui s'intéresse à l'actualité dans l'Eglise sont à prendre à notre procure. La dernière fournée de *Nouvelles de Chrétienté* (n° 94) livre une conférence donnée par Mgr Fellay sur les *perspectives pour l'Eglise à l'avènement d'un nouveau pape*. Le supérieur général donne une description du cheminement de la pensée et des positions du cardinal Ratzinger, son attitude passée vis-à-vis de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. « Et Benoît XVI maintenant ? – Que peut-on espérer ? » C'est sur ce chapitre que s'achève la conférence. Elle trouve une suite dans l'interview accordée par Mgr Fellay à *DICI*, après son audience avec Benoît XVI. A ne pas manquer. *DICI* n° 120 (soit à la procure de St-Nicolas, soit : Etoile du Matin – 57230 Eguelshardt)

• *Le Sel de la terre* n° 53, été 2005, livre un dossier très fourni sur Fatima. Même si vous avez lu les trois tomes du Fr. Michel de la Trinité ou les ouvrages du chanoine Barthas, vous trouverez matière à vous instruire, car ce dossier n'est pas une simple redite. La publication du troisième secret, la chute du mur de Berlin, la question de la consécration de la Russie, la mort de sœur Lucie, autant d'éléments soit nouveaux soit impliquant une nouvelle donnée qui conduisent à une réflexion plus approfondie et une meilleure compréhension de « la théophanie du XX<sup>e</sup> siècle ».

n'a pas pu obtenir d'accord avec Rome, qu'il a même repris sa signature apposée au bas du protocole du 5 mai 1988, suite à la mauvaise volonté de son interlocuteur... le cardinal Ratzinger ! Il n'est toujours pas démontré que depuis 1988, les choses aient changé ; d'autant moins que dans sa première déclaration publique, Benoît XVI renchérissait en affirmant sa « volonté de continuer avec force l'application du concile Vatican II. »

Alors, un petit conseil d'ami : Que celui qui veut juger l'action de nos supérieurs tourne sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler ! Il sera moins médiatique, mais plus sage...

### Et cette entrevue, à quoi a-t-elle abouti ?

La lecture du communiqué de presse laisse les amateurs de sensations médiatiques sur leur faim. Tant mieux. Vu le contexte, il ne peut y avoir de dénouement rapide ou inattendu.<sup>4</sup>

3. En tous cas, l'approche de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X est plus doctrinale que celle de ses raiileurs. Pour preuve, la publication du compendium du Catéchisme de l'Eglise catholique a suscité une étude doctrinale critique de l'ouvrage de la part de prêtres du district de France. Dans *Minute*, Joël Prieur, alias abbé Guillaume de Tanoüarn s'est contenté d'encenser l'ouvrage.

Nos supérieurs ont obtenu un premier point décisif : engager tôt ou tard des discussions de fond avec Rome. C'est déjà beaucoup, et c'est en même temps le grand service que peut rendre la Fraternité à Rome, de mettre le doigt sur la plaie, de démantibuler tout l'échafaudage de la « nouvelle théologie ». Rôle ingrat mais nécessaire, qui ne se réduit pas – comme certains voudraient le faire croire – à un rôle de contestation. Non, loin de là, il s'agit plutôt de tenir le flambeau allumé, celui de la vérité pérenne. Et si la Fraternité Saint-Pie X devait le mettre sous le boisseau comme le fait la mouvance *Ecclesia Dei* – ce qu'à Dieu ne plaise ! – il manquerait ce veilleur prêt à secouer la Rome léthargique, engourdie par le chloroforme de la religion moderniste.

Alors continuons tous notre combat, chacun au poste auquel la divine Providence l'a placé et restons persuadés que notre fidélité dans nos humbles tâches quotidiennes nous procurera la grâce de la persévérance dans la bonne cause que nous défendons et que c'est là le plus grand service que nous puissions rendre à l'Eglise. ☒

4. Au sujet de l'audience accordée à Mgr Fellay par Benoît XVI, lire l'interview avec Mgr Fellay dans *DICI* n° 120, du 17 septembre 2005. Disponible à la Procure.

# A Fatima, il vaut mieux être hindou

— Abbé Bernard Lorber —

22 août 2005. Il est 13 h 30, la procession arrive sur la grande esplanade. Elle est longue et solennelle ; derrière la croix, plus de 200 prêtres et séminaristes, suivis des 4 évêques et des religieuses, entament la marche. Ayant pris l'esplanade par le centre, la tête de procession arrive au monument du Sacré-Cœur, puis se fige. Tout le monde attend. Que se passe-t-il ? Les gardes du sanctuaire viennent de fermer l'accès à la *Capelinha* (le lieu des apparitions) à l'aide de barrières métalliques. Visiblement, nous sommes de trop. Pourtant, en ce 22 août, l'esplanade est vide<sup>1</sup>, il est l'heure du repas, les abords de la *Capelinha* sont bien dégagés, nous ne dérangeons personne, si ce n'est le recteur du sanctuaire, le Père Guerra, moderniste à tous crins ayant donné de nombreux gages. Notre démarche est pour lui une épine dans le pied, ou plutôt une offense personnelle ; il va donc s'efforcer de l'empêcher par différents moyens.

Après quelques minutes de palabres, notre service d'ordre fait fi des barrières et la procession achève les vingt mètres restants. Les fidèles se mettent à genoux autour de la *Capelinha* au chant du *Stabat Mater* ponctué du *Parce Domine* ; car ce qui va suivre va être pitoyable : il n'était pas inutile d'implorer la miséricorde divine sur les hommes d'Eglise.

Le père Guerra avait sorti la panoplie des grands jours : après les gardes, voici les femmes de ménage ! Le formel était dans les deux aspirateurs... ! Si à Lépante les vents ont soufflé pour annihiler les armées ennemies, le Père Guerra n'a pas eu cette chance-là. Sans doute n'avait-il pas récité assez de rosaires. D'ailleurs, le bruit ne fait pas de bien ; les aspirateurs n'eurent donc aucune chance face aux 2000 fidèles chantant avec foi. 2-0.

Nous commençons le chapelet, en latin. Quelle merveille, cette langue de l'Eglise ! Sont présents des fidèles de tous les pays d'Europe, de tous les continents, même d'Asie, l'abbé Couture étant venu avec un détachement important de fidèles asiatiques. Alors, il n'y a « ni juifs, ni grecs », le français devient modeste, tous prient avec foi et ferveur pour qu'enfin le Cœur immaculé de Marie soit reconnu comme « le dernier moyen donné par Dieu au monde par lequel il sera sauvé » et qu'enfin la consécration de la Russie soit faite par le pape et les évêques.

Mais tout cela est trop grand, trop beau ; pour le Père Guerra, il n'y a qu'une chose qui compte à cette heure-ci : faire

1. La fête du Cœur immaculé de Marie, introduite par Pie XII pour commémorer la consécration du 31 octobre 1942 et fixée au 22 août a été supprimée dans le nouveau calendrier et passe donc inaperçue, même à Fatima !



Les quatre évêques de la Fraternité à la *Capelinha* renouvelant ensemble la consécration de la Fraternité au Cœur immaculé de Marie.

fuir, écraser, laminer ce troupeau d'intégristes encombrants qui osent déranger les femmes de ménage alors qu'elles passent l'aspirateur. Saisissant le taureau par les cornes et prenant à deux mains son courage mâle et viril, il envoie deux braves religieuses au micro de la *Capelinha* pour y réciter le chapelet en portugais. Il est 13 h 43, heure évidente, chiffre rond pour commencer la récitation du chapelet quotidien. Mgr de Galaretta leur fait signe qu'il ne nous reste plus que deux dizaines ; qu'importe ! elles continuent ; que voulez-vous, quand on travaille pour la *Nomenklatura*, on n'a pas le choix ! Eh bien, tant pis pour elles, nous finissons la troisième dizaine sur un *Gloria Patri* au volume remarqué suivi d'un *Christus vincit* en boucle qui exprime toute l'indignation de deux mille cœurs catholiques, meurtris de se voir refoulés d'un lieu si saint. La tension monte, et avec elle le volume du chant. Les deux sœurs qui ne disposaient que de la sonorisation de la *Capelinha*, ne s'entendant plus, renoncent à leur travail de bourreau. C'était moins sagesse que tactique de la part de ceux qui tirent les ficelles dans les coulisses, car quelques instants plus tard, c'est la grande sonorisation de l'esplanade qui est mise en branle. Fini le bricolage, plus de femmes de ménage, ni de bonnes sœurs, on prend les gros moyens : volume au maximum, haut-parleurs saturés, « aujourd'hui on arrose gratis » à



2000 pèlerins se sont rendus en procession du lieu de célébration de la messe jusqu'à la *Capelinha* où ils récitèrent le chapelet.

grands jets ! Il ne nous restait plus qu'à finir notre chapelet, chanter le *Salve Regina* envers et contre tout et nous retirer en procession, dignement, comme nous sommes arrivés, impressionnés par le sens de l'accueil, la charité débordante autant sur les lèvres que dans le cœur, la technique de dialogue très persuasive, le sens du contact personnel et la pitié dans le cœur pour ces pauvres femmes de ménage et ces religieuses, instrumentalisées en chair à canon par un clergé veule. Voilà Fatima en 2005, il faut l'avoir vu pour le croire !

Un observateur étranger se posera sans doute la question : tout cela était-ce bien nécessaire : autant notre pèlerinage que la réaction du Père Guerra ?

### Une nouvelle orientation

Les autorités du sanctuaire partent du principe que Fatima a accompli sa mission : la Russie a été consacrée par Jean-Paul II en 1982 – ce qui nous aurait valu la chute du mur de Berlin<sup>2</sup> – le « troisième secret » a été publié en 2000. Mission accomplie. Il s'agit maintenant de donner à Fatima une nouvelle finalité qui sera celle du dialogue avec les autres religions, finalité qui trouve sa source dans une relecture que fait le P. Guerra du message de Fatima à la lumière du prisme œcuménique :

- la communion sous les deux espèces proposée par l'ange en 1916 est le signe de la réconciliation avec les Orthodoxes ;

- la première prière de l'ange (« Mon Dieu, je crois, j'adore, ... ») est la « base » sur laquelle « peuvent s'établir des contacts sérieux avec les autres religions, et même avec les agnostiques et les athées. »

- la vocation de dialogue avec l'Islam est marquée « dans le nom même que Dieu a choisi pour la ville où Marie apparaitrait un jour : *Fatima*. »<sup>3</sup>

Le projet étant établi, on en vient aux faits. **Premier acte :** un congrès interreligieux du 10 au 12 octobre 2003, organisé par le sanctuaire<sup>4</sup>. Le théologien de service<sup>5</sup> expliqua que toutes les religions étaient positivement voulues par Dieu et afficha un mépris non feint pour la doctrine de l'Eglise « Hors de l'Eglise point de salut », et ce sous les applaudissements de Mgr Fitzgerald, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, du cardinal de Lisbonne, de l'évêque de Leiria et du recteur du sanctuaire. Celui-ci applaudit également le discours du prêtre indien expliquant comment il autorisa les hindous à célébrer leur culte hindou au sanctuaire marial de

2. Lire à ce sujet l'article de Pascal Bernardin *La Russie répandra ses erreurs dans le monde* dans *Le Sel de la terre*, n° 53, été 2005, où il démontre que la chute du « mur de Berlin » faisait partie du plan de la *Perestroïka*, qu'elle était un passage obligé pour permettre au socialisme d'utiliser le libéralisme économique de l'Ouest afin de réaliser la mondialisation.

3. Il se gardera bien de dire que la jeune fille maure du nom de Fatima qu'un chevalier portugais avait épousée s'était convertie au catholicisme.

4. « L'affirmation du *Portugal News* selon la-

quelle le Congrès d'octobre s'est tenu à l'instigation de l'ONU et du Vatican et qu'il a été patronné par la Conférence mondiale pour la religion et la paix – dont cela aurait été la réunion annuelle – est sans aucun fondement dans la réalité. L'idée du Congrès est entièrement née au rectorat du sanctuaire, ayant été inspirée par la lecture du message de Fatima selon l'esprit de Vatican II, comme nous y faisons référence au dernier numéro de ce communiqué. » Communiqué du P. Guerra du 28 décembre 2003

5. Un jésuite belge, le P. Dupuis, ex-consulteur au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

6. Tous ces faits ont été publiés par un témoin oculaire, un journaliste américain, John Vennari, rédacteur du *Catholic Family News*. Nous nous référons au résumé qu'en a fait *Le Sel de la terre* n° 53, excellent numéro traitant différents aspects de Fatima et faisant notamment le point sur la question du « troisième secret » dans l'article signé par le Fr. Louis-Marie, *La « neutralisation » du troisième secret de Fatima*.

La procession quitte l'esplanade, emmenée par les quelque 200 prêtres et séminaristes.



La photo de famille pour conclure ce beau pèlerinage.



Vailankanni (« le Lourdes de l'Orient »),<sup>6</sup> De là à organiser la même chose à Fatima, il n'y avait qu'un pas et celui-ci fut franchi le 5 mai 2004.

**Deuxième acte :** les hindous à la *Capelinha*. « Un groupe d'hindous de Lisbonne, menés par un « *Shasri* » (prêtre hindou), se rendit à Fatima ; le *Shasri* monta à l'autel de la chapelle des apparitions pour y chanter une prière hindoue pour la paix tandis que des jeunes femmes posaient une offrande de fleurs selon le rite hindou devant la statue de Notre Dame. Ils furent ensuite reçus par l'évêque de Leiria-Fatima et par le recteur du sanctuaire auxquels le prêtre hindou fit le triste honneur de couvrir les épaules de châles ornés de versets de la *Bhagavad Gita*, le tout

**Suite en page 12**

# Activités de la paroisse

## 2005-2006

Chaque jour en semaine, un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

**M. l'abbé Xavier Beauvais**, curé, reçoit tous les jours sur rendez-vous sauf le lundi.

**M. l'abbé Bernard Lorber**, 1<sup>er</sup> vicaire et maître de chapelle, est responsable :

- de l'aumônerie des étudiants
- des diverses chorales de la paroisse
- de l'aumônerie des guides

**M. l'abbé Edouard Fesquet**, vicaire, est responsable

- du Tiers-Ordre de St-Pie X
- de la visite des malades

**M. l'abbé François-Marie Chautard**, vicaire, professeur de philosophie à l'Institut St-Pie X, est responsable :

- du service liturgique
- de la Croisade eucharistique
- de l'aumônerie des louvettes

**M. l'abbé Christian Thouvenot** :

Recteur de l'Institut univ. St-Pie X

**M. l'abbé Guillaume Dubujadoux** :

• Directeur de l'école primaire St-Bernard à Paris

• Desservant de l'église St-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand

**M. l'abbé Bruno Schaeffer** :

• Prieur de Notre-Dame de la Ste-Espérance à Couloutre

**M. l'abbé Nicolas Portail** :

- Aumônerie du MJCF
- Vicaire à Saint-Nicolas
- Aumônerie des anciens retraits

Après-midi : **Abbé Fesquet**  
Vendredi matin : **Abbé Schaeffer**  
Après-midi : **Abbé Lorber**  
Samedi matin : **Abbé Fesquet**  
Après-midi : **Abbé Chautard**

### URGENCES ET VISITES AUX MALADES

- Vous pouvez joindre les prêtres de jour
- à **St-Nicolas** (☎ 01 44 27 07 90, la nuit, faites le 4)  
Du 1<sup>er</sup> au 7<sup>e</sup> arrondissement et du 11<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> arrondissement, ainsi que le sud et l'est parisien.
  - à **Ste-Germaine** (☎ 01 43 80 46 93)  
Du 8<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> et du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> arrondissement, ainsi que le nord et l'ouest parisien.

### FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

**Catéchisme pour les adultes** donné par M. l'abbé Beauvais. Ce cours est destiné aux catéchumènes débutants, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent étudier la doctrine catholique (pas d'inscription nécessaire).

Cours, le mardi de 20h00 à 21h30.  
Secrétariat : Mademoiselle Tissier

**Cours de doctrine approfondie**, donné par M. l'abbé Chautard.

Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire).

Cours, le jeudi de 20h00 à 21h30

### CATÉCHISME POUR LES ENFANTS

Chaque samedi de 14h30 à 16h00 (sauf vacances scolaires). Inscription auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 01 46 60 75 72

- 1<sup>er</sup> groupe (à partir de 5 ans) : Mademoiselle Loubet
- 2<sup>e</sup> groupe (préparation à la première communion) : Abbé Fesquet

- 3<sup>e</sup> groupe : Frère Stéphane
- 4<sup>e</sup> groupe (préparation à la communion solennelle) : Abbé Lorber
- 5<sup>e</sup> groupe (persévérance) : Abbé Beauvais

### ANCIENS RETRAITANTS

*Aumônier* : Abbé Portail

Récollecion d'une journée, une fois par trimestre (annoncée le dimanche)

### TIERS-ORDRE DE ST-PIE X

*Aumônier* : Abbé Fesquet

Réunion le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18h30

### ROSAIRE

Tous les lundis à 16h30

### CHAPELET DES HOMMES

Le 2<sup>e</sup> vendredi du mois à 19h15

### SERVICE LITURGIQUE

*Responsable* : abbé Chautard. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable.

### CHANT SACRÉ

*Responsable* : abbé Bernard Lorber

#### CHANT GREGORIEN

**1. Schola grégorienne des hommes.** Elle chante la messe dominicale de 9h00 et quelques messes de 1<sup>re</sup> classe en semaine. L'accès à la schola grégorienne est possible, cette année, à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétition, le dimanche à 8h30.  
*Direction* : abbé Lorber et Nicolas Storez

**2. Schola grégorienne des femmes.** Elle chante deux messes par mois, dont le propre d'une grand-messe de dimanche. Elle répète deux samedis par mois. Cette année, la répétition sera en même temps un cours de formation ; il débute à 17h30. Contact : Eva Gallois (☎ 06 67 52 14 48)

#### CHANT POLYPHONIQUE

**1. Chœur de St-Nicolas.** Il assure le chant de la grand-messe dominicale et un ou deux concerts spirituels dans l'année. Répétitions : le jeudi de 19h30 à 21h30 et le dimanche à 10h00. – *Direction* : abbé Bernard Lorber

**2. Chœur Fra Angelico.** Il chante

### PRÊTRES DE GARDE

Lundi matin : **Abbé Lorber**  
Après-midi : **Abbé Beauvais**  
Mardi matin : **Abbé Chautard**  
Après-midi : **Abbé Schaeffer**  
Mercredi matin : **Abbé Dubujadoux**  
Après-midi : **Abbé Portail**  
Jeudi matin : **Abbé Portail**

plusieurs fêtes ou dimanches et travaille une œuvre importante par an en vue d'un concert spirituel. Répétitions : le mercredi à 20h 30 à St-Nicolas. – *Direction* : Eric Doutrebente

**3. Chorale St-Vincent de Paul.** Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18h 30 (durant l'année universitaire) et à l'occasion de Noël, quelques concerts dans des maisons pour personnes âgées. Répétition : le lundi à 20h 00. – *Direction* : Vincent Gélineau (☎ 0672897939)

#### FORMATION MUSICALE

Le **Centre de formation chorale** a été créé pour donner à des débutants le bagage nécessaire de solfège et de pratique chorale afin de pouvoir intégrer une de nos chorales. Renseignements et inscriptions ☎ 0871055764

### JEUNESSE CATHOLIQUE DE SAINT-NICOLAS (JCN)

Association qui s'adresse à tous les jeunes fréquentant St-Nicolas. Elle propose une palette assez large d'activités les plus diverses (Formation – Apostolat – Caritatif – Soutien à la paroisse – Culturel – Sport). *Président* : Philippe Brunet (☎ 0680686237) – *Aumônier* : abbé Bernard Lorber

### MESSE DES ÉTUDIANTS

Elle a lieu tous les mercredis de l'année universitaire (messe chantée avec prédication à 18h 30)

### CROISADE EUCHARISTIQUE

*Aumônier* : Abbé Chautard  
Réunion pour les enfants le 1<sup>er</sup> mercredi du mois à 15h 00.

### SERVICE D'ENTRAIDE

Permanence tous les jours de 15h 00 à 18h 00, sauf samedi et dimanche. Ceux qui ne peuvent se déplacer peuvent prendre contact par téléphone : 01 43 25 72 14 (aux jours et heures indiqués ci-dessus) ou adresser un courrier au : Service d'entraide – St-Nicolas du Chardonnet – 23, rue des Bernardins – 75005 Paris. En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte à courrier placée près du tableau d'affichage, au fond

de l'église (sans oublier de mentionner vos coordonnées).

### SCOUTS ET GUIDES DE SAINT-NICOLAS

Ce groupe est composé de :

- une meute de louveteaux • une clairière de louvettes • une compagnie de guides • une troupe de scouts marins • un clan de cadets • un feu. L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse. Chef du groupe : Denis Duverger.

Inscriptions : ☎ 01 45 25 35 13

### VESTIAIRE

*Responsable* : Madame Castellan

Ouvert tous les lundis de 13h 30 à 16h 00, en salle des catéchismes. A la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables.

### CONFÉRENCE SAINT-VINCENT DE PAUL

*Aumônier* : Abbé Beauvais

*Président* : M. Philippe Varin – ☎ 06 11 18 93 22. *Secrétaire* : Mme Hogrel  
Permanence tous les mercredis de 15h 00 à 18h 00, salle des catéchismes.

Réunion, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis de chaque mois à 19h 30 en salle St-Paul.

On demande des âmes généreuses et des paroissiens pouvant accompagner des personnes âgées à la messe dominicale. Par ailleurs, n'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte à courrier de la conférence St-Vincent de Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de la boîte à courrier. CCP 159467 P Paris

### SERVICE PHOTOS

*Responsable* : Madame Armansin (☎ 01 48 89 70 39)

### BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

*Responsable* : Mlle Frament  
Elle est ouverte en salle des catéchismes • tous les dimanches de 9h 00 à 12h 30 • le 1<sup>er</sup> samedi du mois de 16h 30 à 18h 30

### PROCURE

*Responsable* : Christian Lajoinie

Ouverture en semaine et le dimanche. Vous y trouverez les publications de la Fraternité sacerdotale St-Pie X, des publications de la Tradition et d'autres ouvrages qu'il faut avoir lus pour être informé et surtout formé.

### OUVROIR

*Responsables* : Mme Bely et Mme Christement. Les dames se réunissent le mardi après-midi pour travailler sur place (salle des catéchismes) ou emporter éventuellement du travail à faire chez soi (réparations des ornements, linge d'autel, nappes, etc.)

### ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les horaires sont personnalisables, en accord avec la responsable. Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts ! S'adresser à la sacristie.

### GARDERIE DES ENFANTS

*Responsable* : Melle Blin. Pendant les messes de 9h 00 et 10h 30, salle St-Germain (sous le grand orgue). On cherche des jeunes filles pour aider les responsables.

### CONSULTATIONS JURIDIQUES GRATUITES

Le 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 h.

### CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h à 20 h.

### ATELIER SAINT-LUC

*Responsable* : Brigitte Reynaud  
Apprendre la technique du dessin et celle de la peinture autour de l'enluminure. Salle St-Paul, le lundi de 14h 00 à 17h 00. S'adresser au 01 30 24 41 81

### LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer). Renseignements auprès de Mme Castellan : 01 46 02 21 36

## Discours de Benoît XVI à la synagogue de Cologne le 19 août 2005

Cette visite de Benoît XVI est un geste qui a étonné : celui qui se refusait d'accompagner Jean-Paul II à Assise en vient à l'imiter dans sa démarche :

« Par cette visite, je voudrais me relier à l'événement du 17 novembre 1980, lorsque mon vénéré prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, au cours de son premier voyage en Allemagne, rencontra à Mayence le Comité central juif en Allemagne et la Conférence rabbinique. En cette circonstance, je veux aussi confirmer mon désir de poursuivre le chemin en vue d'une amélioration des relations et de l'amitié avec le peuple juif, chemin sur lequel le Pape Jean-Paul II a fait des pas décisifs. » (...)

Le lobby juif est-il tellement puissant que Benoît XVI s'est senti obligé à ce geste ? Peu importe les dessous, les faits sont là et renforcent la pente œcuménique sur laquelle Jean-Paul II a engagé l'Église, au mépris de certaines vérités fondamentales de foi : le surnaturel et la place incontournable de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le plan de la rédemption.

### Vatican II, la mère de toutes les nouvelles orientations

Tout discours officiel rattache l'œcuménisme actuel à la nouvelle orientation donnée par Vatican II : « Cette année, nous fêtons aussi le 40<sup>e</sup> anniversaire de la promulgation de la Déclaration *Nostra ætate* du Concile œcuménique Vatican II, qui a ouvert de nouvelles perspectives dans les relations judéo-chrétiennes, sous le signe du dialogue et de la solidarité. Cette Déclaration, au chapitre 4, rappelle nos racines communes et le très riche patrimoine spirituel que partagent juifs et chrétiens. (...) Étant donné les racines juives du christianisme (cf. Rm 11, 16-24), mon vénéré Prédécesseur, confirmant un jugement des Évêques allemands, affirma : « Qui rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme »<sup>1</sup>.

Ce genre de discours met en avant certaines vérités souvent secondaires (ici, les racines chrétiennes, l'usage commun de l'ancien Testa-



ment) pour mieux obnubiler les vérités essentielles (le rôle du Christ dans le salut, la nécessité de la nouvelle économie de la rédemption) et finir sur une erreur évidente, car qui rencontre Jésus-Christ, rencontre le peuple juif certes, mais pas le judaïsme, car le judaïsme tel que le nous connaissons depuis 2000 ans, renie Jésus-Christ.

### Pas d'aura sans mention de la Shoah

Les persécutions des juifs et la Shoah sont un passage obligé qui débouche ici sur une erreur du Concile : la confusion entre l'égalité de nature et les inégalités naturelles, celles relatives aux personnes, aux religions : « la Déclaration conciliaire *Nostra ætate*, déplore les haines, les persécutions, les manifestations d'antisémitisme dirigées contre les Juifs, quels que soient leur époque et leurs auteurs » (n. 4). Dieu nous a tous créés « à son image » (Gn 1, 27), nous honorant ainsi d'une dignité transcendante. Devant Dieu, tous les hommes ont la même valeur et la même dignité, quels que soient le peuple, la culture ou la religion auxquels ils appartiennent. (...) »

Oui, nous avons tous la même nature humaine et en cela il y a égalité de nature, mais précisément nos cultures, nos racines, nos religions nous rendent très différents et par conséquent très inégaux ; de plus, la dignité entitative évoquée ici, est peu de chose par rapport à la dignité opérative, laquelle provient de la vertu et n'affecte donc pas tout homme.

### Encouragement au dialogue

« Au cours des quarante années passées depuis la Déclaration conciliaire *Nostra ætate*, en Allemagne et au niveau international, on a fait beaucoup pour l'amélioration et l'approfondissement des relations entre juifs et chrétiens. (...) Il reste cependant encore beaucoup à faire. Nous devons nous connaître mutuellement beaucoup plus et beaucoup mieux. J'encourage donc à un dialogue sincère et confiant entre juifs et chrétiens : c'est seulement ainsi qu'il sera possible de parvenir à une interprétation commune des questions historiques encore discutées et, surtout, de faire des pas en avant dans l'évaluation, du point



1. La Documentation catholique 77 [1980], p. 1148



de vue théologique, du rapport entre judaïsme et christianisme. »  
Jean-Paul II n'aurait pas dit mieux et ne l'aurait pas mieux dit.

### L'impasse dogmatique

Conscient de l'impasse du dialogue avec les juifs au plan dogmatique, Benoît XVI les invite à une collaboration au plan éthique au nom de la dignité de la personne humaine :

« Notre riche patrimoine commun et nos relations fraternelles inspirées par une confiance croissante nous incitent à donner ensemble un témoignage encore plus unanime, collaborant sur le plan pratique pour la défense et la promotion des droits de l'homme et du caractère sacré de la vie humaine, pour les valeurs de la famille, pour la justice sociale et pour la paix dans le monde. Le Décalogue (cf. Ex 20, Dt 5) constitue pour nous un patrimoine et un engagement communs. »

C'est l'erreur de l'œcuménisme tel que Pie XI le dénonçait dans *Mortalium animos* : se réfugier sur l'îlot du plus petit dénominateur commun et abandonner la terre ferme de la vérité de foi ; lâcher la proie pour l'ombre. Une encyclique à relire pour se former un jugement catholique.

« C'est un résultat semblable que d'aucuns s'efforcent d'obtenir dans

les choses qui regardent l'ordre de la Loi nouvelle, apportée par le Christ Notre Seigneur. Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples,



malgré leurs divergences religieuses, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec **âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission**. De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques (...) Les partisans de cette théorie s'égarer en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion, ils la répudient. » *Mortalium animos* (6 janvier 1928).



JMJ à Cologne. Et après la fête ?



Benoît XVI recevant en audience un détachement de musulmans, le 20 août à Cologne : « Ensemble, chrétiens et musulmans, nous devons faire face aux nombreux défis qui se posent en notre temps. Il n'y a pas de place pour l'apathie, ni pour le désengagement, et encore moins pour la partialité et le sectarisme. Nous ne pouvons pas céder à la peur, ni au pessimisme. Nous devons plutôt cultiver l'optimisme et l'espérance. Le dialogue interreligieux et interculturel entre chrétiens et musulmans ne peut pas se réduire à un choix passager. C'est en effet une nécessité vitale, dont dépend en grande partie notre avenir. »

## Suite de la page 7

étant filmé par la télévision portugaise ».<sup>7</sup>

**Troisième acte :** la construction d'une nouvelle « basilique » – version bunker moderniste, grands murs en béton pour cacher le vide – au sujet de laquelle le recteur a adopté un discours très rassurant : « L'espace de culte sera exclusivement dédié au culte catholique (...) Et quand cela nous semblera opportun, selon ce qui s'est déjà passé à Fatima et dans beaucoup d'autres lieux saints, cette nouvelle basilique pourra aussi recevoir des frères d'autres croyances qui voudront savoir, de façon fraternelle, comment nous prions ».

Les choses sont claires : les hindous n'ont été que les premiers de la liste des

7. *Le Sel de la terre* 53, p. 173. A l'époque, la revue *DICI* (n° 97 du 29 mai 2004) était la première en langue française à publier ces faits.



« frères ». Alors, « quand cela nous semblera opportun », c'est-à-dire quand les

irréductibles intégristes et autres catholiques moyennâgeux auront fini de protester, nous pourrons enfin inviter impunément les fausses religions à célébrer chez nous. Après cela, le P. Guerra s'étonne de ce que la Fraternité ose organiser un pèlerinage de réparation ? Il ferait bien de relire l'ancien Testament, où nous voyons le feu du ciel tomber sur les promoteurs des cultes aux faux dieux.

Les événements de ce 22 août furent une preuve de plus du fossé qui séparent les catholiques d'une hiérarchie qui a perdu la foi et qui, dans un souci œcuménique – suite du libéralisme que Pie IX qualifiait de « délire » – en vient à se bécotter avec ceux qui adorent les bêtes. Une chose est sûre, c'est qu'à Fatima, aujourd'hui, mieux vaut être hindou que catholique. ☒



## Le Synode sur l'Eucharistie : pourquoi pas à Saint-Nicolas ?

— Abbé Bruno Schaeffer —

**A**u mois d'octobre se tient à Rome le XI<sup>e</sup> synode des évêques sur le thème « l'Eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise ». Début juillet, le Vatican avait distribué l'*Instrumentum laboris*, document de travail élaboré à partir des contributions épiscopales pour orienter réflexions et propositions des Pères.

Venant à la suite de l'élection de Benoît XVI, il nous semble significatif du climat de restauration dans la fidélité au concile, au menu de l'actualité religieuse. A côté des fruits positifs de la réforme liturgique, il admet des zones d'ombres assez limitées mais à faire disparaître. Ce recentrage de la foi s'accompagne de marques émouvantes de piété et de rappels doctrinaux pouvant réjouir. Ces observations font apparaître une dénonciation des effets sans remise en question des causes. Avec la Sainte Ecriture nous ne devons pas oublier les loups cachés sous des peaux de brebis. La fatigue et la durée de la crise ne nous dispensent pas, comme le demande saint Pierre, de demeurer prêts à rendre compte de notre espérance.

Dès l'avant-propos de l'*Instrumentum laboris* le ton est donné :

Vatican II et le concile de Trente sur le même plan pour la transmission de la pureté du culte eucharistique. Sans interruption, le lecteur est invité à redécouvrir l'Eucharistie, la « Sainte Messe » et les dévotions l'accompagnant. Certes, un peu partout la baisse de la pratique dominicale atteste de la perte du sens du sacré et la lassitude des fidèles face à des liturgies fantaisistes. Il y a une pastorale qui fait peu de cas de l'Eucharistie et de l'obligation d'assister à la messe, dimanche et jours de fêtes. Que dire des invitations à communier adressées à tous sans condition ou de l'impossibilité dans certains pays de recevoir le sacrement de pénitence ? Les fidèles sont maintenus dans l'ignorance du péché mortel et de la nécessité de l'état de grâce pour communier. Au lieu de concélébrer et de rester assis pendant la communion, les prêtres pourraient confesser durant la messe et distribuer la sainte Eucharistie.

Rome le dit, consciente du besoin de retrouver son identité pour pouvoir dialoguer avec le monde et les autres religions. Au lieu de cela, selon les descriptions apportées par les évêques, les rubriques et les règles de la pratique liturgique sont transgressées. D'où une vraie perte de la foi favorisée par une négation explicite ou implicite de la théologie catholique de la transsubstantiation et de la présence réelle. La verbosité du célébrant traduit sa volonté d'attirer l'attention sur lui. Là où son recueillement devrait signifier qu'il tient la place du Christ, on assiste aux ébats d'un animateur. Il n'hésite pas à prendre la place du tabernacle où à se mettre devant lui, l'actuelle disposition du chœur le réclame. Le nouveau rite ne semble pas avoir trouvé son équilibre, à en croire le document romain « on passe d'un ritualisme passif à une créativité exagérée ». Certaines réponses n'hésitent pas à en rendre responsable les silences ou les libertés données par le nouveau missel. Ainsi l'Eucharistie devient « un repas fraternel » où la foi et l'état de grâce n'ont pas leur place.

Les découvertes romaines ne nous étonnent pas, ce sont exactement les effets prévus par le *Bref examen critique* de la nouvelle messe, il y a trente cinq ans.

Cette fois nous les lisons décrits par les artisans de cette révolution liturgique. N'attendons pas sans raisons objectives, comme le veulent certains, une restauration. Tout au plus « *en cas de nécessité quelques retouches aux normes liturgiques pourraient être envisagées* ». Lacunes et ombres dans la liturgie rénovée ne peuvent nous en faire oublier le bienfait. Cependant, l'*Instrumentum laboris* le concède, dans « *un nombre relativement important de pays* », les ornements sont négligés, les tenues indécentes tolérées, les chants s'inspirent des musiques profanes, les gestes réputés traditionnels comme les génuflexions sont écartés. La communion est distribuée largement et dans la main pendant que les fidèles et le clergé, avant, pendant et après la messe affichent une attitude peu respectueuse. S'y ajoutent : la médiocrité de l'architecture, ses emprunts aux autres religions, le jeu de piste pour accéder au tabernacle si par hasard les portes de l'église sont ouvertes. Ceci dit, le document vous met en garde contre l'alarmisme : tout va très bien. Pourtant la liste « limitée » des abus s'allonge. Ici, ce sont des hosties de fantaisie ou du pain ordinaire, là, des fidèles cédant à l'insistance du prêtre les incitant à dire avec lui les paroles du Canon. Ailleurs, la fraction de l'hostie accompagne la consécration et la présence réelle est présentée comme un symbole. Ah ! se lamente le texte, si les prêtres pouvaient purifier méticuleusement les vases sacrés après la communion, ou lorsque l'hostie tombe par terre ! S'ils pouvaient faire la génuflexion devant le tabernacle et en cacher la clef à la sacristie ! Si le célébrant pouvait apparaître recueilli au lieu de gronder les laïcs qui l'entourent. Et notre document se plaît à rêver aux processions de la Fête-Dieu, à des bénédictions du Saint-Sacrement, aux Quarante heures en réparation, à la création de confréries, les fidèles laissant leur dévotion se déployer dans les chants et les fleurs. L'évêque le premier donnera l'exemple dans sa cathédrale. Fini le fidèle présidant et le prêtre réduit à assurer « *le minimum pour en garantir la validité* ».

Le document, malgré des expressions mêlant la doctrine traditionnelle à des formules malsonnantes en appelle à la sainteté pour s'approcher du sacrement, à la préparation et à l'action de grâces. Peut-être, le missel de Paul VI a-t-il entretenu un goût excessif de la nouveauté et favorisé les improvisations ennuyeuses créant « *des difficultés pratiques dans l'introduction de la réforme* ». Les adversaires des rubriques sont les premiers à en établir « *pour promouvoir des changements s'inspirant d'idéologies et de déviations théologiques* ». Il aurait pu donner l'exemple de la tyrannie imposant les autels face au peuple. Les réponses n'hésitent pas à parler de manipulations de la messe, rencontrant l'opposition des fidèles sensibles « *à d'éventuels changements arbitraires du rite* ». Faut-il rajouter le problème des textes mal traduits ? Le document romain le fait. Leur remplacement par d'autres est source de conflits entre prêtres et fidèles et parmi les prêtres. Le chant se contente de mé-

lodies sans beauté sur des textes éloignés de la foi. Que deviendra le vœu d'un retour au chant grégorien, de la connaissance de son répertoire par les fidèles, ou de la règle de dire au moins la prière eucharistique en latin dans les grands rassemblements ? L'autel recouvert de nappes doit s'élever au-dessus des fidèles et ne pas avoir d'autres usages. Mais le croira-t-on, le document aurait eu vent de la réintroduction d'une espèce en voie de disparition dans les églises : les prie-Dieu. Et comme nouvelle étonnante, il rajoute celle-ci : on a restauré parmi les fidèles en quelques lieux la pratique de s'agenouiller pendant la prière eucharistique !

Le lecteur aura la même idée que moi : invitons les membres du synode à se transporter à Saint-Nicolas. Les abus dénoncés ne s'y trouvent pas et les solutions espérées font le quotidien de la vie de notre paroisse. Les bons effets souhaités sont tous obtenus de la fidélité au rite dit de Saint-Pie V. Les excès constatés sont tous les conséquences de la réforme liturgique qu'ils veulent purifier pour la continuer.

Ne nous laissons pas tromper, gardons jalousement en l'aimant et en le connaissant mieux, le trésor mis par le Christ et l'Eglise dans nos âmes. Le document romain en fait avec raison une exigence du témoignage de la foi demandant « *un dévouement total allant même jusqu'au martyre* ». Mais, comme me le disait un séminariste d'Issy les Moulineaux, « *je ne donnerais pas ma vie pour la messe de Paul VI* ». ☒

## Un mariage en kilt écossais à St-Nicolas !



C'était le 15 juillet dernier. Stephen Flynn a épousé Ombeline Perreau, petite-fille de notre fidèle paroissien, le docteur Perreau. Comme son nom l'indique, Stephen est écossais, dernier rejeton d'une famille de 12 enfants, tous dans la Tradition ! En ce jour de mariage, tous les hommes de la famille Flynn étaient présents en kilt. Une première à St-Nicolas !

### CONCERT D'ORGUE

par Suzanne CHAISEMARTIN, titulaire émérite du grand orgue Cavallé-Coll de Saint-Augustin à Paris

Programme sur le thème : « L'Orgue au service de la liturgie » - Oeuvres de Bach, Langlais, Messiaen, Dupré

Dimanche 16 octobre à 17 h 45

## LEÇON INAUGURALE

de l'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X  
à l'occasion des 25 ans d'existence de l'université

Samedi 5 novembre 2005

Hôtel Lutetia, de 14 h 00 à 18 h 00



Notre cher Bernard Faribault nous a quittés le 9 août dernier. Après plus de 27 ans de bons et loyaux services, la paroisse remercie son dévoué archiviste qui s'est occupé fidèlement de la bonne tenue des registres, travail fastidieux, mais oh combien important dans une grande paroisse comme Saint-Nicolas. Le Chardonnet doit beaucoup à Bernard ; il l'a emmaillé de nombreux articles sur les monuments de Paris. Accablé par une maladie qu'il a supportée vaillamment pendant plusieurs années, il a rendu son âme à Dieu après avoir reçu les derniers sacrements. Nous n'oublierons pas dans nos prières Bernard le pince-sans-rire. RIP.

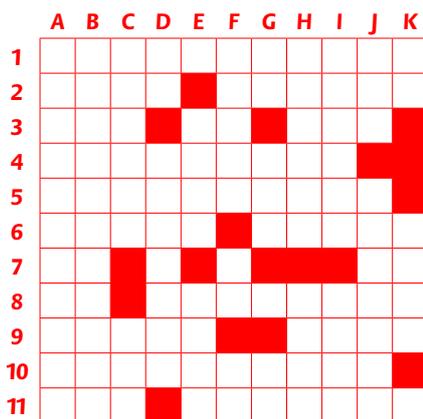
### Pour qui n'aurait pas encore saisi la nocivité des écoles publiques au niveau de la formation intellectuelle et morale, un petit tour d'horizon s'impose :

- L'académie de Versailles vient de commanditer l'association SOS Homophobie pour présenter dans ses établissements scolaires son « module de prévention et de sensibilisation à l'homophobie ». SOS Homophobie ne veut pas seulement intervenir dans les classes, mais exige aussi une révision des manuels, déplorant que la sexualité ne soit abordée qu'à partir de la 5<sup>e</sup>, alors que « des informations précises devraient parvenir aux élèves le plus tôt possible, c'est-à-dire avant que les idées reçues ne prennent place en eux. » (sic !). Pour plus de sûreté, SOS Homophobie devrait intervenir dans les classes maternelles...
- Après l'académie de Versailles, SOS Homophobie a déposé d'autres demandes d'agrément auprès des rectorats de Paris et de Créteil, ainsi qu'auprès du Ministère de l'éducation. De son côté, l'association militante *Couleurs Gaïes* a été agréée par le « lycée-pilote » Robert Schuman à Metz pour présenter aux élèves sa « mallette anti-homophobie » qui contient des « fiches pédagogiques », deux livres engagés et une cassette vidéo *Etre et se vivre homo*. Une mallette qui a été adoptée par le rectorat de Lille, le SNES et le plan académique de formation du rectorat de Paris, en attendant que les autres académies plient devant l'arrogance revendicative des kmers roses...

Eglise Saint-Nicolas du Chardonnet  
23, rue des Bernardins - 75005 Paris  
Téléphone 01 44 27 07 90 - Fax 01 43 25 14 26  
E-mail : stnicolasduchardonnet@free.fr  
Directeur de la publication :  
Abbé Xavier Beauvais  
PAO : Actuance M & I - Impr. Ferrey  
ISSN 0985.1526 - Tirage : 2700 ex.  
CPPAP N° 76369AS

## MOTS CROISÉS - Problème N° 10-05

par Cecilia DEM



outre-Atlantique, beaucoup de travail ces temps-ci. **4)** Textes sacrés, dits révélés, de l'Inde. - **5)** Les vrais amis sont plus que cela ! - **6)** Un « saint Jean » normand - Ancienne capitale scandinave. **7)** Pieuse abréviation pour l'un des personnages les plus importants de notre Foi - Demi-pièce de viande. **8)** Bientôt, on n'y joindra plus ni photo, ni adresse ! - C'était un soldat d'origine grecque. **9)** On peut aussi bien le faire pour un texte, que pour la pièce où l'on se tient - Acquiescement enthousiaste ou... mitigé. **10)**... de bénitier, peu appréciée. **11)** Il vient de nous abandonner pour quelques mois - Il résonne à Hawaï.

fête. **F)** La courbe à laquelle il laissa son nom semble quelque peu... gondolée - Il ne suffit pas de briller pour en être - Sur des articles « made England ». **G)** Style de théâtre nippon - Il était chinois, herboriste et peintre au XI<sup>e</sup> siècle - N'a-t-il plus que cinq cents pattes ? **H)** Fut l'ami de Flaubert - Prénom : Dora. **I)** Très peu fertiles - Fut enlevée par Héraclès dont elle épousa le fils. **J)** Fut portugaise - La mode française aime à l'emprunter aux beautés sahariennes. **K)** Roulé - Bien ou mal, on n'a pas souvent choisi.

### DÉFINITIONS

#### HORIZONTALEMENT :

**1)** Les échoppes, en cette rentrée, se ressentent de sa diminution... **2)** Ami de tous... sauf du citoyen paisible (sigle) - Dans le désarroi général, beaucoup s'en cherchent un. **3)** Une armée de l'ombre (sigle) - L'être est souvent le fait d'une impulsion - Ses membres ont,

#### VERTICALEMENT

**A)** Arrive le temps de sa récolte en nos jardins (trois mots). **B)** Petit batracien mieux protégé que l'enfant à naître (deux mots). **C)** Existe-t-il ? - Le Shannon le traverse. **D)** Mieux vaut ne pas dépendre d'elle (sigle) - Danois devenu l'un des plus grands éditeurs parisiens au siècle dernier. **E)** De méchantes langues suggèrent que leur élection ressemble à un concours de dindes - Normand, c'est une sorte de rite au milieu d'un repas de

#### SOLUTIONS du N° 07 - 05

##### HORIZONTALEMENT :

**1.** LOUIS TREIZE. **2.** OBSCURÉMENT. **3.** US - ÉPÉPINER. **4.** ITE - ONI (Ino). **5.** SI - VÉ - SES. **6.** ENTAMIONS. **7.** BAHIA - ICE (Iceberg). **8.** ÔTANT - REINE. **9.** NIB - IOS - EN. **10.** NOO (Noor) - EH ! - PÈRE. **11.** ENRO (Orne) - ÉLIXIR.

##### VERTICALEMENT :

**A.** LOUISE-BONNE. **B.** OBSTINATION. **C.** US - THABOR. **D.** ICE (cream) - VAIN. **E.** SUPRÉMATIE. **F.** TRE - OHÉ. **H.** REPOSOIRS. - PI (Piaf). **I.** IENISSEI 6 EX. **J.** ZNE (Zen) - NÉRI. **K.** ÊTRE - AMENER.

# Le service liturgique de Saint-Nicolas

— Abbé François-Marie Chautard —

Nul doute que la liturgie traditionnelle à Saint-Nicolas est une grande consolation et un grand réconfort pour ses fidèles ouailles. Le saint sacrifice de la messe est le cœur de l'Église d'où découle toute sa fécondité spirituelle. Mais pour que la messe puisse déployer toute sa splendeur et rayonner ainsi dans les âmes par sa magnificence, il est indispensable qu'elle soit accomplie avec le secours de petits ou grands clercs dont on attend qu'ils soient compétents, efficaces et remplis de ce sens du sacré qui fait l'édification de ceux qui assistent aux saints mystères.

Nous faisons donc appel aux parents et jeunes gens intéressés pour participer à ce qui existe de plus grand en ce bas monde. C'est un honneur que tous devraient poursuivre. Quant aux parents, qu'ils mesurent qu'il y a dans la liturgie traditionnelle une véritable

école d'éducation : le sens du sacré, le sens du travail offert à Dieu et fait en commun où chacun a sa place, le sens de la politesse et d'un maintien digne à donner à de bouillonnants garçons parfois un peu brouillons, le sens de la responsabilité joint à celui de la hiérarchie, l'estime enfin du sacerdoce.



Combien de vocations issues d'un service liturgique fait avec sérieux !

Combien de vieillards rattrapés par la grâce de Dieu aux derniers moments parce qu'ils acceptaient la visite du prêtre en qui ils avaient gardé une certaine confiance datant de l'époque où ils avaient été enfants de chœur.

## Pour les servants des messes chantées :

Aussi, de manière très pratique, **une réunion d'inscription aura lieu le samedi 22 octobre à 11 h 00**, après quoi des répétitions régulières (ouvertes aussi aux étudiants de la messe du mercredi soir) auront lieu les samedis matin à 11 h 00 pour les servants des messes de 9 h 00 et 10 h 30 du lendemain, pour apprendre à servir la messe basse et pour les autres cérémonies plus exceptionnelles. L'âge minimum d'inscription est de 6 ans, à condition que l'enfant sache se tenir pendant la messe. Ces répétitions seront assurées par un prêtre ou des servants chevronnés. Il y aura également, au cours des répétitions, des explications liturgiques. Pour plus de renseignements, rendez-vous le samedi 22 octobre.

**Pour apprendre aux adultes à servir la messe basse :** prenez contact directement avec votre serviteur.

## La Croisade eucharistique

Existe à St-Nicolas-du-Chardonnet depuis déjà bien des années le mouvement de la Croisade Eucharistique. Ce mouvement fut créé au moment de la première guerre mondiale, soit quelques années seulement après que saint Pie X eut ouvert aux enfants la porte de l'Eucharistie. Fondée au départ à Bordeaux afin de prier pour la paix et la patrie, la croisade prit ensuite une ampleur internationale. Le 6 août 1936, le Saint-Père, à l'époque Pie XI, lui donna le nom de « Croisade Eucharistique de l'Apostolat de la Prière ».

Cette œuvre n'est pas en effet un patronage mais plutôt un groupe de fer-

veur. Il a pour but d'inciter ces jeunes âmes à tendre vers la sainteté, à mieux connaître et aimer Jésus-Christ – spécialement dans la sainte Eucharistie – et ceci à travers quatre piliers : *Communie, prière, sacrifie-toi, sois apôtre*. Pour stimuler et donner un cadre concret à cette ferveur, les enfants remplissent un « trésor », feuille sur laquelle ils reportent les bonnes actions de la journée ; offrande du matin, messe, communion, dizaines de chapelet, sacrifices, etc. cette feuille est ensuite remise de manière anonyme et la somme de tous les trésors est comptabilisée. C'est ainsi qu'au mois d'octobre dernier, les 13 enfants qui rendirent leur trésor avaient récité 647 dizaines de chapelet et fait 629 sacrifices.

Cela a comme avantage d'encourager les enfants, de leur donner des habitudes chrétiennes et de soutenir l'effort des parents. De plus, afin d'aider les en-

fants, une intention (les vocations, les écoles catholiques, les missions...) est donnée chaque mois par le supérieur de la FSSPX, Mgr Fellay.

Enfin, de manière bien concrète, à Saint-Nicolas, une réunion a lieu tous les mois, le mercredi de 15 h à 16 h 30. Au programme, prières, vies de saints racontées, mots aux enfants, confessions et goûter.

En somme, tout le monde y gagne, les enfants qui se rapprochent de Dieu, l'Église qui bénéficie de leurs efforts, le prêtre par la prière des enfants... et les parents qui retrouvent – normalement – des enfants plus dociles et serviables.

⇒ alors rendez-vous le mercredi 19 octobre pour la première réunion.

**N.B. les enfants sont acceptés de 5 à 12 ans et pour s'inscrire prendre la feuille sur les présents au fond de l'Église.**





# Pèlerinage à Lourdes

## pour le Christ-Roi

### en train spécial de nuit!

du 22 au 24 octobre 2005

- avec accompagnement de malades
- sous la direction des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X dès l'accès au train

#### Vendredi 21

22 h 00: départ de Paris-Austerlitz – 23 h 30: départ de St-Pierre-des-Corps (Tours)

#### Samedi 22

14 h 30: Chemin de croix puis messe chantée – 20 h 00: Procession aux flambeaux

#### Dimanche 23

9 h 00: Grand-Messe  
14 h 30: Vêpres et procession  
20 h 00: Adoration silencieuse

#### Mardi 25

5 h 00: arrivée à St-Pierre-des-Corps - 6 h 30: arrivée à Paris-Austerlitz

#### FORMULE 1 :

place assise adulte: 80 euros  
Gratuit pour les moins de 4 ans

#### FORMULE 2 :

place couchette adulte: 97,50 euros

#### FORMULE 3 :

voiture ambulance pour les malades  
Couchette adaptée: 110 euros

*Pour le logement sur place, une liste d'hôtels peut être fournie et pour les familles, des places à très bon marché peuvent être fournies. S'adresser rapidement au secrétariat: 01 40 85 84 70.*

### ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

#### Samedi 1er et dimanche 2

• Journées de la Tradition pour fêter le centenaire de la naissance de Mgr Lefebvre

#### Mardi 4 octobre

• de 20h00 à 21h30: reprise des cours de catéchisme pour adultes (salle des catéchismes) avec M. l'abbé Beauvais.

#### Mercredi 5 octobre

• 19h30: réunion de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul (salle Saint-Paul)

#### Du jeudi 6 au samedi 8 octobre

• Symposium de théologie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

#### Vendredi 7 octobre

• De 18 heures à 20 heures, consultations notariales

#### Dimanche 9 octobre

• Vente de gâteaux et plats cuisinés au profit de l'école Saint-Bernard

#### Lundi 10 octobre

• 14h00: rentrée de l'atelier Saint-Luc (salle Saint-Paul). Dessin et peinture autour de l'enluminure, ouvrage de

travaux manuels (de 14h00 à 17h00)  
• Réunion du Tiers-ordre de la Fraternité Saint-Pie X à partir de la messe de 18h30  
• Rentrée de l'Institut Universitaire Saint-Pie X  
• 19h00: conférence à l'Institut Universitaire Saint-Pie X sur: « La nature humaine et l'idéologie du management »

#### Mercredi 12 octobre

• 18h30: reprise de la messe chantée des étudiants

#### Vendredi 14 octobre

• 19h15: Chapelet des hommes

#### Dimanche 16 octobre

• 17h45: concert spirituel d'orgue par Mme Chaisemartin  
• Sur le parvis: marché du Rafflay

#### Mardi 18 et mercredi 19 octobre

• Croisade du rosaire pour St-Nicolas

#### Mercredi 19 octobre

• 15h00: reprise de la Croisade Eucharistique (salle Saint-Paul)  
• 19h30: réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul (salle St-Paul)

#### Jeudi 20 octobre

• 19h15: chapitre de l'œuvre des Chevaliers de Notre-Dame  
• de 20h00 à 21h30: reprise des cours de doctrine approfondie avec M. l'abbé Chautard

#### Vendredi 21 octobre

• 18 heures à 20h00: consultations juridiques

#### Samedi 22 – dim. 23 – lundi 24

• Pèlerinage de Lourdes

#### Dimanche 23 octobre

• Quête sur le parvis pour les missions

#### Samedi 29 octobre

• 11h00: réunion du service liturgique

#### Samedi 5 novembre

• Jubilé d'argent de l'Institut Universitaire Saint-Pie X  
• de 14h00 à 18h00: leçon inaugurale à l'hôtel Lutetia

#### Dimanche 6 novembre

• Vente de gâteaux et plats cuisinés au profit de l'école Saint-Bernard  
• Quête pour l'Institut Universitaire Saint-Pie X, sur le parvis, à toutes les messes;  
• 10h30: messe d'action de grâces pour les 25 ans de l'Institut Universitaire Saint-Pie X

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple: 22 euros     De soutien: 30 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: LE CHARDONNET - A expédier à M. Jean-Marie Cavrot - LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins - 75005 Paris

*Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).*